

Document d'information concernant l'analgésie contrôlée par le patient (ACP)

> **La plupart des interventions chirurgicales** s'accompagnent de manifestations douloureuses qui peuvent entraver le bon déroulement de votre convalescence. Pour combattre ces phénomènes douloureux postopératoires, de nombreuses options sont possibles. Mais parmi ces différentes stratégies, l'auto-analgésie a une place de choix lorsque la douleur attendue risque d'être intense et particulièrement invalidante.

> **Ce document a pour objectif** de vous initier à la pratique de l'*Analgésie Contrôlée par le Patient*.

Qu'est-ce que l'analgésie contrôlée par le patient (ACP) ?

> **L'analgésie est un soulagement spécifique de la douleur**, par opposition à l'anesthésie qui correspond à une suppression de l'ensemble des sensations (qu'elles soient douloureuses ou pas). L'ACP (ou PCA en anglais pour *Patient-Controlled Analgesia*) est une technique qui permet au patient de s'auto-administrer un médicament analgésique, au moyen d'une pompe électronique programmée par un médecin, anesthésiste le plus souvent. L'ACP vous permet de contrôler la quantité de médicaments que vous recevez de façon à l'adapter spécifiquement à vos besoins.

> **Cette méthode peut être appliquée :**

- Pour administrer de la morphine ou l'un de ses dérivés par voie intra-veineuse.
- Pour administrer des médicaments sur un cathéter d'anesthésie loco-régionale (péridural ou périphérique sur les membres). Dans ce cas c'est souvent une association d'anesthésiques locaux (comparables aux médicaments aux utilisés pour l'anesthésie dentaire) et de dérivés de la morphine qui est utilisée.

> **Différentes modalités d'injection sont également possibles :**

- Injections discontinues simples.
- Injections discontinues associées à une perfusion continue.

Pourquoi doit-on contrôler la douleur ?

> **Le contrôle de la douleur est souhaitable** afin de favoriser le processus de convalescence. Sans craindre de souffrir, vous vous sentirez moins anxieux et vous pourrez plus aisément vous détendre. Cela vous donnera la capacité d'être physiquement plus actif, ce qui est un atout pour votre retour à une vie normale.

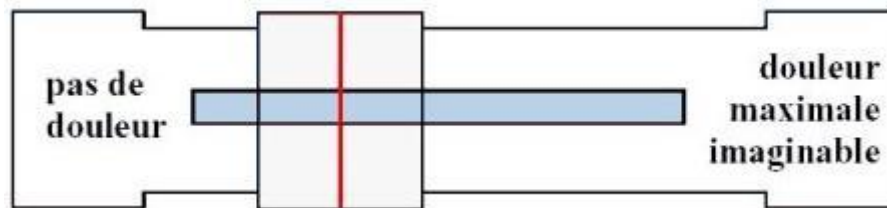
> **L'ACP permet de vous placer au cœur** de la gestion de votre douleur ; vous êtes le seul à savoir exactement ce que vous ressentez. Médecins et infirmières œuvreront de concert avec vous afin que vous fassiez le meilleur usage possible du dispositif mis à votre disposition. Pour ce faire, ils vous faudra être en mesure de décrire la façon dont vous souffrez :

- *Où cela fait-il mal et quel type de douleur ressentez-vous ?*
- *Dans quelle situation ou à quel moment cela fait-il mal ?*
- *Quelle est l'intensité de la douleur ?*

> **Vous serez invité(e) à évaluer votre douleur** sur une échelle allant de 0 (« aucune douleur ») à 10 (« la pire douleur imaginable »). Vos réponses aideront le médecin et les infirmières à établir le bon dosage de

médicament afin qu'il soit en adéquation avec vos besoins.

> **L'analyse de ces différents éléments** permettra au médecin de choisir le schéma le mieux adapté à votre cas.



Comment l'APC fonctionne-t-elle ?

> **Les médicaments prescrits par votre médecin** vous seront administrés à l'aide d'une pompe informatisée. Cette pompe, appelée PCA et située à votre proximité, contient les médicaments anti-douleurs qui vont être administrés par voie intraveineuse ou sur le cathéter d'anesthésie loco-régionale mis en place. Elle va vous permettre d'adapter la posologie de manière à obtenir le niveau de confort qui vous convient.

> **Pour activer le PCA**, il vous suffit d'appuyer

l'administration la dose de médicament (ou « bolus ») qui doit vous soulager. La pompe émet un signal sonore qui vous signifie que le bolus est en voie d'administration.

> **C'est le médecin qui programme** le schéma d'administration et les paramètres de sécurité. Vous avez le contrôle sur le moment et sur la fréquence de l'injection du médicament.

Quand dois-je presser le bouton-poussoir ?

> **Chaque fois que la douleur augmente** et vous incommod. Quand vous sentez que la douleur commence à resurgir, pressez simplement le bouton-poussoir. Si la douleur ne diminue pas après quelques minutes d'attente renouvelez votre pression sur le bouton.

> **L'APC vous permet de choisir** le moment de soulager votre douleur. Les médicaments qui vous sont administrés ne vous exposent pas à un risque d'addiction dans la mesure où ils sont prescrits pour une courte période et arrêtés progressivement.

> **Si vos médicaments anti-douleur semblent ne plus faire d'effet**, après deux ou trois essais, appelez l'infirmière pour contrôler votre perfusion et la pompe PCA. Une perfusion complémentaire pourra être mise en place ou d'autres médicaments associés.



sur le bouton de contrôle qui provoque

Est-ce que je ne ressentirai plus aucune douleur ?

> **L'A.P.C. n'abolira peut-être pas votre souffrance**, mais l'injection répétée de petites doses permet habituellement d'obtenir un soulagement constant. Vous devez utiliser la PCA pour maintenir la douleur à un niveau supportable.

> **N'attendez pas que la douleur** devienne intolérable pour vous administrer le médicament. Si vous retardez trop le moment d'administrer le médicament, cela peut être difficile d'obtenir à nouveau un bon niveau de confort.

> **Il ne faut pas laisser vos craintes** ou vos questions vous inhiber et vous empêcher de faire usage de la PCA. Abordez ouvertement et en toute sincérité avec votre médecin ou votre infirmière les questions qui sont restées en suspens. C'est la meilleure façon d'obtenir le contrôle sur la douleur que vous êtes en droit d'attendre.

Puis-je m'administrer trop de médicament anti-douleur ?

> **La réponse est « Non »**. La pompe PCA est en effet conçue pour n'administrer que la dose maximale de médicament prescrite par le médecin. Une période de temps minimum entre deux *bolus* (appelée « période réfractaire ») est programmée pour éviter que des appuis non justifiés ou accidentels ne déclenchent l'administration de médicament. Cette période réfractaire prend en compte le délai habituellement nécessaire pour obtenir le plein effet de la dose qui vient de vous être injectée (3 à 5 minutes avec la morphine intra-veineuse, 10 à 15 minutes en cas d'anesthésie loco-régionale par cathéter).

> **D'autre part, la machine garde en mémoire un historique** des injections réclamées et effectivement administrées. Cela permet au médecin et aux infirmières de contrôler le bon usage que vous faites du dispositif mis à votre

disposition et de peaufiner les réglages si cela s'avère nécessaire.

Est-ce qu'une autre personne a le droit d'appuyer sur le bouton de l'A.P.C. ?

> **Des effets nocifs peuvent survenir** si quelqu'un d'autre que vous appuie sur le bouton. Vous pouvez faire un surdosage. Il peut arriver que des membres de votre famille ou des amis pensent qu'ils peuvent vous venir en aide en pressant le bouton à votre place. S'ils le font, ils vous exposent au risque de recevoir le(s) médicament(s) de manière excessive, source de complications qui peuvent mettre en péril votre vie.

En dehors de vous, personne ne doit appuyer sur le bouton de l'APC.

Quels sont les effets secondaires ?

> **Les effets secondaires** sont les mêmes qu'avec les traitements habituels contre la douleur postopératoire. Afin de bénéficier d'un traitement spécifique, n'hésitez pas à signaler à l'infirmière qui s'occupe de vous la survenue d'un ou plusieurs des symptômes suivants :

- *Nausées ou vomissements*
- *Difficulté à uriner, constipation*
- *État confusionnel ou somnolence excessive*
- *Démangeaisons, prurit.*

Si j'ai un problème ou une question à poser ?

> **Lorsque vous recevrez votre traitement anti-douleur sous forme d'ACP**, vous serez surveillé(e) régulièrement par l'infirmière de votre service. Si vous avez une question ou le moindre problème avec la pompe PCA et son utilisation, parlez-en à l'infirmière ou à votre médecin.

> **En cas de problème, l'infirmière** qui s'occupe de vous est en mesure de joindre 24 heures sur 24 un médecin compétent et disponible sur place.